

progéniteurs immédiats ne l'avoient déjà plus. Si la corruption des mœurs fait encore quelques progrès, si la religion, qui seule peut les restaurer, continue à déchoir; on ne verra plus que des êtres abâtardis, mis au jour au prix de la vie des mères débiles qui les auront portés dans leur sein (a).

L'auteur parle fort simplement de l'opération césarienne, & ne dit qu'un mot de la section de la symphise. On pourroit improuver ce laconisme sur une découverte qui a fait tant de bruit (b); mais on a tant de sujet d'être lent & singulièrement timide dans l'approbation des nouveautés, que je regarde comme l'effet de la prudence, ce que d'autres regarderont comme une omission. L'ouvrage finit par des vues chrétiennes sur l'administration du baptême, sur l'importance des soins qu'on doit à cet égard aux foibles rejettons de notre très-pauvre espèce (c). Cet endroit honore la religion de l'auteur.

(a) 1. Mai 1781, page 22 & suiv.

(b) 15 Février 1781, page 255, & autres Journaux cités là-même.

(c) Réflexions philosophiques & chrétiennes sur cette matiere. 25 Décembre 1775, P. 285. — 1. Mai 1779, P. 17.

